

## Euphrate

NIL BOSCA

**MER 8 AVRIL** 20H30

**JEU 9 AVRIL** 19H **AD**)))

**VEN 10 AVRIL** 20H30

PETIT THÉÂTRE - À PARTIR DE 12 ANS

La comédienne Nil Bosca convoque sur scène son double théâtral, Euphrate – du nom de ce fleuve traversant la Turquie, la Syrie et l'Irak – pour nous conter son itinéraire.

En l'occurrence, celui d'une jeune femme normande par sa mère, turque par son père, qui tâtonne en attendant que se révèle son désir profond : le théâtre. Dans ce seule-en-scène, l'artiste se fait à la fois actrice, chanteuse et danseuse, déployant, dans un décor tout en sobriété, une grande variété de personnes et de situations. Un voyage initiatique dans l'Asie Mineure de son père, le « racisme bienveillant » d'une conseillère d'orientation... Entre poésie et humour, ce récit d'apprentissage devient quête de soi, abondant, avec délicatesse, les questions de transmission et d'héritage.

## Último helecho

NINA LAISNÉ AVEC FRANÇOIS  
CHAIGNAUD & NADIA LARCHER

**MER 20 MAI** 20H30

**JEU 21 MAI** 19H

GRAND THÉÂTRE

Nouvelle rencontre au sommet entre la créatrice et musicienne Nina Laisné (artiste associée au Quartz) et François Chaignaud, chorégraphe et danseur, pour une exploration des folklores sud-américains.

Ils sont rejoints par la chanteuse argentine Nadia Larcher et six interprètes issus des musiques folkloriques et anciennes. Au milieu d'un décor minéral, les corps, traversés par l'esprit des Sibylles, s'éveillent au son des sacqueboutes, et se métamorphosent, guidés par le souffle du bandonéon. Ensemble, ils donnent vie à une fantasmagorie sensuelle, entre profondeur mystérieuse et vivacité flamboyante. La richesse des danses et des musiques sud-américaines s'enchevêtre avec les vestiges d'un monde baroque disparu. Ils créent ainsi une œuvre hybride, entre opéra et fête, mêlant audace et fraternité.

# LACRIMA

## Caroline Guiela Nguyen

### MÉCÈNES

Le Fonds de dotation Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs, Kovalex et Dourmap soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz.

Le Quartz  
est subventionné par

### Réservations

[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)

02 98 33 95 00

Avec un art du récit qu'elle maîtrise à la perfection, la metteuse en scène de l'émotion Caroline Guiela Nguyen compose une fresque bouleversante au cœur du monde de la mode. Une fiction cousue main, qui connut un triomphe lors du Festival d'Avignon 2024. Nous sommes à Paris en 2025. Une prestigieuse maison de couture reçoit une commande de premier ordre : confectionner la robe de mariée de la princesse d'Angleterre. Pendant plusieurs mois et dans le plus grand secret, une trentaine d'hommes et de femmes vont travailler dans l'atelier parisien, mais aussi à Alençon et Mumbai pour les dentelles et les broderies. Dans une somptueuse scénographie, Caroline Guiela Nguyen donne vie à cette grande œuvre chorale, au moment où, aux quatre coins de la planète, tout vacille...

Spectacle en français, avec des scènes en tamoul, anglais et LSF

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Caroline Guiela Nguyen

TRADUCTION EN LSF, ANGLAIS, TAMOUL Nadia

Bourgeois, Carl Holland, Rajarajeswari Parisot

AVEC Dan Artus (en alternance avec Eric

Caruso), Dinah Bellity, Natasha Cashman,

Charles Vinoth Irudhayaraj, Anael Jan

Kerguistel, Maud Le Grevellec, Liliane Lipau

(en alternance avec Michèle Goddet), Nani,

Rajarajeswari Parisot, Vasanth Selvam

AVEC EN VIDÉO Nadia Bourgeois, Charles

Schera, Fleur Sulmont

AVEC LES VOIX DE Louise Marcia Blévin,

Béatrice Dedieu, David Geselson, Jessica

Savage-Hanford, Maya S Krishnan

COLLABORATION ARTISTIQUE Paola Secret

SCÉNOGRAPHIE Alice Duchange

COSTUMES ET PIÈCES COUTURE

Benjamin Moreau

LUMIÈRE Mathilde Chamoux, Jérémie Papin

SON Antoine Richard

COLLABORATION AU SON Thibaut Farineau

MUSIQUES ORIGINALES Jean-Baptiste Cognet,

Teddy Gauliat-Pitois, Antoine Richard

VIDÉO Jérémie Scheidler

MOTION DESIGN Marina Masquelier

COIFFURES, POSTICHES ET MAQUILLAGE

Émilie Vuez

CASTING Lola Diane

RÉGIE GÉNÉRALE Stéphane Descombes, Xavier

Lazarini

STAGIAIRES DRAMATURGIE Louison Ryser,

Tristan Schinz (élèves dramaturges du Groupe

48 de l'École du TnS)

STAGIAIRE MISE EN SCÈNE

Iris Baldoeaux-Fredon

STAGIAIRE SON Ella Bellone

ASSISTANT À LA DRAMATURGIE Hugo Soubise

CONSULTATION ARTISTIQUE Juliette Alexandre,

Noémie de Lapparent

MUSIQUES ENREGISTRÉES Quadar Adastra -

quatuor à cordes

SURTITRAGE Panthéa

ÉQUIPE EN TOURNÉE :

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE Paola Secret

RÉGIE GÉNÉRALE Xavier Lazarini

RÉGIE PLATEAU Fabrice Henches

RÉGIE SON Julien Feryn

RÉGIE VIDÉO Philippe Suss

RÉGIE LUMIÈRE Nicolas Bazoge, Thibault

D'Aubert

HABILLEUR Edwin Nussbaumer - Krencker

OPÉRATRICE PANTHÉA Manon Bertrand

PRODUCTION Isabelle Nougier, Dorine Blaise

Le décor, les costumes et les broderies sont

réalisés par les ateliers du TnS.

Le texte est publié aux éditions Actes Sud, 2024

PRODUCTION Théâtre national de Strasbourg

COPRODUCTION Festival TransAmériques de Montréal

(Canada) ; La Comédie - Centre dramatique national de

Reims ; Points communs - Nouvelle scène nationale de

Cergy-Pontoise ; Théâtres de la Ville du Luxembourg ;

Centro Dramático Nacional de Madrid (Espagne) ;

Piccolo Teatro di Milano - Teatro d'Europa (Italie) ;

Wiener Festwochen | Freie Republik Wien (Autriche) ;

Théâtre national de Bretagne - Centre dramatique

national, Festival d'Avignon, Les Hommes Approximatifs

AVEC LE CONCOURS DE L'Odéon - Théâtre de l'Europe,

du Centre national des dramaturgies contemporaines

(CNDC) - Théâtre Ouvert, la Maison Jacques Copeau,

le Musée des Beaux-arts et de la Dentelle d'Alençon,

l'Institut Français de New Delhi et l'Alliance française de

Mumbai

REMERCIEMENTS Johanna Mauboussin et les équipes

du musée des beaux-arts et de la dentelle d'Alençon,

Valérie Durand et les équipes du conservatoire national

du point d'Alençon

## ENTRETIEN

### AVEC CAROLINE GUIELA NGUYEN

Votre spectacle s'intitule *LACRIMA*. Pourquoi ce titre ?

C'est un motif qui m'intéresse profondément et qui guide souvent mon écriture. Ce titre découle de cette préoccupation constante. Choisir un titre deux ans à l'avance nécessite une certaine assurance pour indiquer une direction que nous pensons suivre. *LACRIMA* incarne parfaitement cette orientation. Les larmes, l'émotion, sont des éléments fondamentaux et assumés de mon travail. Je pense qu'il est important de rappeler que le moteur de beaucoup d'histoires est le tragique. À travers une histoire contemporaine des larmes, nous menons une réflexion sur les émotions humaines et leurs expressions à notre époque.

Qu'est-ce qui vous a poussée à choisir le thème de la couture ?

L'histoire de la couture s'est imposée pour sa dimension chorale et sa capacité à rassembler un large public. Pour moi, la couture et la dentelle sont liées au secret, elles évoquent une forme de protection face à la violence du monde. Nous avons eu l'occasion d'échanger avec l'artiste japonaise Rieko Koga, qui a cousu à la main ces phrases sur du lin : « Selon une vieille croyance japonaise que je partage toujours, les points de couture ont un pouvoir magique. Les vêtements que me faisait ma mère quand j'étais petite fille me couvraient toujours de son grand amour. Et leurs points de couture sur leur dos me protégeaient de l'angoisse et la peur. » Ces mots m'ont beaucoup inspirée. Le spectacle suit l'histoire de la création d'une robe de mariée, mais aussi les parcours de trois personnages principaux : Marion à Paris, Thérèse à Alençon, et Abdül à Mumbai. Chacun doit faire face aux violences liées à leur travail et aux événements qui font basculer leur vie.

Avez-vous mené des recherches sur le sujet ?

Outre le temps passé dans l'atelier de costumes du TnS, j'ai rencontré de nombreux artisans – des modélistes, des patronniers... L'idée de la présence d'un voile m'a menée vers la dentelle d'Alençon. Je suis allée sur place, à la rencontre des dentellières, détentrices d'un savoir-faire très puissant.

Je me suis rendue dans les ateliers à Mumbai et ce séjour a donné lieu à un coup de théâtre : je voulais jusque-là tout centrer sur des parcours de femmes. Or, à Mumbai, les broderies sont traditionnellement réalisées par des hommes musulmans : c'est un métier qui se transmet de père en fils et les brodeurs indiens sont réputés être les meilleurs au monde. Ils sont porteurs d'un savoir-faire inégalé et c'est leur travail que l'on voit à travers les plus belles réalisations des défilés de haute couture. Je ne pouvais tourner le dos à ce sujet. C'est ainsi qu'est née mon écriture : en partant à la rencontre de ces hommes et ces femmes qui ont de l'or dans les mains.

En quoi vous êtes-vous déplacée dans votre manière de créer ?

Dans *LACRIMA* des actrices et acteurs jouent plusieurs rôles. Je ne l'avais jamais fait. J'ai une telle obsession pour la vraisemblance et la crédibilité que le fait qu'un comédien puisse jouer deux personnages m'avait toujours paru impossible. J'ai décidé de le faire pour la première fois dans *LACRIMA*, j'avais envie de remettre en question cet aspect de mon travail car j'avais besoin de cette liberté d'écriture. Par ailleurs, même si l'interaction avec les comédiens et le plateau reste essentielle dans mon processus créatif, je signe seule le texte pour la première fois – sur les projets précédents, le texte était crédité : « Caroline Guiela Nguyen avec l'ensemble de l'équipe artistique de la création » – parce que cela correspond à la réalité. J'attache beaucoup d'importance à ce que mon travail puisse toucher un large public. Nous avons une approche très narrative et sérielle, où chaque détail est important pour construire le suspens et susciter l'engagement du spectateur.

Comment gérez-vous la coexistence des trois lieux sur un même plateau ?

Nous sommes dans un atelier de fabrication où nous passons d'un lieu à l'autre. Il n'y a pas de changement de décor, mais plutôt une approche moins réaliste. Il y a plusieurs lieux en un, les coulisses sont en partie apparentes. Il y a une théâtralité de l'espace assumée.

Entretien réalisé en février 2024  
pour le Festival d'Avignon